

32. 538-550, rue Saint-Olivier

Cet immeuble a été construit en 1892 comme en témoigne une inscription sur la façade. L'édifice ainsi daté marque le début d'une époque qui verra la diffusion dans le faubourg d'un type architectural dominé par un toit plat (ou toit en terrasse). Dès lors la large façade est surplombée par une imposante corniche dont le profil va remplacer l'image pittoresque des toits mansardés. Cette façade, très certainement réalisée d'après les plans d'un architecte, est articulée par un jeu de pierres qui font saillie sur une surface de briques; sont ainsi mis en évidence les ouvertures et la disposition générale des espaces intérieurs. Mais par-dessus tout on sait que l'architecte a voulu mettre l'accent sur l'image verticale de sa façade et que l'ornementation utilisée concourt à la recherche de cet effet. De part et d'autre de cet édifice

on peut observer des interprétations plus traditionnelles de ce parti architectural innovateur qui connaîtra un certain succès dans le faubourg autour de 1900.

33. 710, rue Sainte-Clair

Cette maison a été construite en 1881 au lendemain du grand feu. Elle reprend l'habitude ancienne, acquise après l'incendie de 1845, de construire en pierre mais suit une tendance d'époque: le style Second Empire. Réduit à sa plus simple expression dans un environnement traditionnel, ce style français connu au Québec par l'intermédiaire des États-Unis se lit par la présence d'un toit mansardé et d'un ensemble d'ouvertures couronnées par un arc surbaissé.

